



**Page Jeunes** Reportage dans le car des supporters de Fribourg-Gottéron, à la fidélité indéfectible. >> 31



**De la cuisine, avec un petit plus**

**Gastronomie.** Entre un ouvrage ludique sur les gâteaux et un sympathique cours de chimie alimentaire, lumière sur les nouveaux livres de cuisine. >> 35

# MAGAZINE

29  
LA LIBERTÉ  
MARDI 28 NOVEMBRE 2017

L'hiver, Wildbiene + Partner prend soin des colonies qui, au printemps, égayent vergers et balcons

## Au royaume des abeilles assoupies

<< PHOTOS ALAIN WICHT  
<< TEXTE AUDE-MAY LEPASTEUR

**Pollinisation** >> Elle est si délicate, si élégante, avec sa robe brillante et ses jambes interminables. Timide, elle tâte l'atmosphère de ses antennes, jaugeant ce monde nouveau. Ce printemps, elle découvrira pour la première fois le soleil, juchée sur le rebord d'un tube de carton, avant de s'élancer, les ailes frémissantes, à la découverte d'un verger, un balcon, un jardin. Elle, c'est une petite abeille maçonnes de Wildbiene + Partner.

L'entreprise suisse promeut la pollinisation en choyant de charmantes ouvrières. Le concept est simple: des particuliers ou des producteurs adoptent une petite ou de grandes maisons, d'où sortent au printemps des abeilles maçonnes, partant à la découverte de leur environnement. Elles récoltent du pollen et pondent leur descendance dans les morceaux de bambou de leur demeure, avant de s'endormir pour toujours. En automne, les larves sont renvoyées à Zurich, avec la maison au complet. S'ensuivent un grand nettoyage... et une hibernation, avant que le cycle ne recommence.

### Gare aux cafards!

En seulement quatre années d'existence, Wildbiene + Partner peut s'enorgueillir d'avoir séduit plusieurs milliers foyers, et des centaines de producteurs. Aussi, pour prendre soin de ses centaines de milliers de protégées, l'entreprise a dû demander l'aide de diverses institutions. C'est le cas de la fondation St. Jakob, qui offre des places de travail en atelier protégé et où, en cette fin de novembre, on vient de déballer la dernière maison. Grâce à un QR code, la boîte en bois est inscrite dans la base de données de la start-up. «Cela nous permet de transmettre aux parrains des données détaillées sur leur maisonnette, sur le nombre d'abeilles que l'on



Une BeeHome, modèle Observer. Le petit tiroir au bas permet de regarder les œufs, puis les larves et les cocons.

### BEEHOME, MODE D'EMPLOI

#### >> CYCLE

En automne, les personnes ayant acquis une maison pour abeilles la renvoie à Wildbiene + Partner, avec les abeilles. En hiver, l'entreprise retourne la maison vide. On peut aussi acheter une maison à ce moment et se la faire livrer directement. Au printemps, un tube en carton contenant 25 spécimens est envoyé par la poste et placé dans la maison.

#### >> PRIX

120 francs pour la maison de base, 175 pour le modèle Observer. Prix à payer une fois, comprend aussi les frais d'entretien.

a trouvé à l'intérieur, sur les éventuels parasites», explique Tom Strobl, directeur de Wildbiene + Partner.

Les bambous sont ensuite scrutés à la lampe de poche, à la recherche de nids. Ceux contenant des abeilles maçonnes sont ensuite retirés et ouverts. Les acariens et autres indésirables, au premier rang desquels les mouches et cafards, sont éliminés. Tom Strobl explique que, d'œufs qu'elles étaient encore au printemps, les abeilles se sont transformées en larves durant l'été, avant d'atteindre leur forme finale en automne. «Nous les plaçons ensuite dans des frigos à



**«Elles sont bien plus efficaces que les abeilles mellifères» Tom Strobl**

température constante, afin de les réveiller juste au bon moment, à la floraison des arbres fruitiers.»

### Elles ne piquent pas

Une fois relâchées, les abeilles maçonnes, qui font partie de quelque 600 sortes d'abeilles sauvages recensées en Suisse, se révèlent particulièrement utiles. «Une étude a montré qu'elles sont jusqu'à 300 fois plus efficaces que les abeilles mellifères. Par exemple, parce qu'elles stockent le pollen sec sur tout leur corps, et non de manière compacte sur leurs pattes. Mais aussi parce qu'elles ont tendance à butiner d'arbre

en arbre, permettant un meilleur brassage génétique, et qu'elles peuvent travailler par des températures plus basses, dès 4 °C.»

Mais la liste de leurs mérites ne s'arrête pas là. Comme elles dorment durant l'été, elles n'entrent pas en concurrence avec d'autres insectes lorsque les sources de nourriture se font plus rares. «Elles ne sont actives que lorsqu'il y a abondance», précise Tom Strobl. Et, littéralement cerise sur le gâteau, elles n'ont aucune appétence pour nos boissons sucrées et nos viandes grillées. Et ne piquent pas.

«On fait beaucoup pour nos abeilles mellifères, ce qui est

très bien, mais on oublie trop souvent que c'est un peu comme nos vaches laitières et qu'il est également important de valoriser d'autres aspects de la biodiversité», rappelle le biologiste.

Le public suisse semble avoir compris le message. Et, à la veille de Noël, les commandes affluent. Quel plus joli cadeau, en effet, que ce minuscule coup de pouce à l'avenir de notre planète, en accueillant au printemps 25 nouveaux membres dans la famille? >>

> Wildbiene + Partner est présente sur le marché Bô Noël, à Lausanne, jusqu'au 31 décembre.  
> [www.wildbieneundpartner.ch](http://www.wildbieneundpartner.ch)



Les bambous sont scrutés à la recherche des nids, puis ouverts pour récupérer les abeilles endormies. Ces dernières sont ensuite triées. Une abeille maçonnes à peine réveillée.